

Chambre, dit-il, sont demeurés fidèles à la politique douanière votée en 1892, parce que cette politique a marqué le développement de notre agriculture et le développement de notre commerce et notre industrie. (Applaudissements.)

Le projet est une mise au point du tarif 1892, mais au point de vue des progrès de la science, les faits économiques nouveaux.

La Chambre a fait œuvre sage, mesurée, prudente.

Toutes craintes à l'étranger ou au dehors ont plus aucune raison d'être. Le Parlement a agi en pleine liberté, affirmant une fois de plus la maîtrise absolue de ses tarifs douaniers.

M. KLOTZ, président de la Commission, exprime au Gouvernement toute la gratitude de la Commission et le remercie d'avoir pratiqué la politique de réalisation annoncée par la Déclaration ministérielle.

Le résultat obtenu est dû, pour une large part à l'esprit dans lequel M. le ministre ou Commerce a rempli son rôle de mandataire. (Très bien, très bien.)

L'orateur émet le vœu qu'on introduise dans les conventions la clause compromissoire pour constituer l'arbitrage en cas de conflit. (Applaudissements.)

VAILLANT déclare qu'il votera contre la loi parce que d'après les déclarations du président de la Commission internationale, elle consolide le régime protectionniste. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

VOTE DU PROJET DE LOI
A la majorité de 107 contre 12, sur 207 votants, l'Assemblée a adopté le projet de loi sur les douanes en ce qui suit :

La réintégration de M. Simonnet
La Chambre repousse le projet de réintégration de Comper-Morel, tendant à la réintégration de Simonnet, par 343 voix contre 114.

COMPER-MOREL
M. Comper-Morel a été réintégré dans la Chambre par 343 voix contre 114.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

DECLARATIONS DE BRIAND
M. Briand a déclaré que le Gouvernement français ne se désolait pas de la situation diplomatique en Europe.

L'empisonnement du ténor Godard

LE PASSE DE MARIE DOURETTE. — CE QU'ELLE DISENT SES VOISINS.

Paris, 29 décembre. — Le passé de Marie Bourrette est fort mystérieux. Jusque-là, ses voisins, ses camarades avec qui elle avait entretenu de simples relations de politesse, la présentaient comme une personne à un physique charmant, mais d'un abord un peu froid et en tout cas fort peu communicative.

Les charges qui pesaient actuellement sur elle, les effroyables tentatives qu'elle fit pour se venger de M. Doudeux, la persistance de sa haine qui dure encore, après quatre ans, ont dessillé les yeux, et des voisins qui se refusèrent d'abord à croire à sa culpabilité ne seraient pas choqués de voir aujourd'hui en elle une maniaque du crime. Une Jeanne Weber du poison.

Ce qui rend cette supposition très vraisemblable, c'est que M. Doudeux n'a pas cessé de recevoir des lettres anonymes. Une de ces lettres, il y a quelques jours, était adressée à M. Doudeux par une jeune fille qui se présentait comme la sœur de M. Doudeux.

Cette jeune fille se promène souvent aux Tuilleries et au Luxembourg. Allez la voir ! Elle vous regretterait amèrement ce que vous avez fait, conseillaient en terminant l'anonyme correspondant.

D'autres lettres semblables furent envoyées par la suite à M. Doudeux, puis un programme injurieux et enfin un placard où la jeune mariée était grandement malmenée.

A quelques jours de là parvint au Vésinet, 25, rue Thiers — à la villa où s'étaient réfugiés les époux — le premier envoi criminel : les bouillons empoisonnés.

Le cauchemar commença.

LES POISONS DE MARIE DOURETTE
M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

M. Doudeux, des expériences faites par lui-même, fut convaincu que les lettres anonymes étaient adressées à sa femme.

UN COMBAT AU TCHAD

VINGT TIRAILLIERS TUÉS OU CAPTURÉS. — UN LIEUTENANT BLESSE.

Paris, 29 décembre. — Le ministre des colonies vient de recevoir un câblogramme du colonel Meunier, commandant militaire du territoire Tchad, annonçant qu'un camp de méharistes du Kanem établi à 45 kilomètres au nord-est de Mao, a été attaqué le 27 novembre dernier, à trois heures du matin, par trois cents guerriers du Borkou.

Nous avons eu vingt tirailleurs tués ou disparus. Le camp a été brûlé et les animaux gravement blessés ou tués. Le lieutenant Moutou a été blessé à l'épaule gauche.

C'est un incident de notre action en Afrique sur les confins du désert où nous affrontons les populations sédentaires et productrices contre les notes des brigandages des nomades et c'est un contre-coup lointain de la prise d'Abécher qui a rapproché le sultan dechou du Ouadi établi dans le Darfour des Kouas du Tibesti et du Borkou.

Pou de jours après l'incident, une lettre anonyme parvint aux jeunes époux.

Dans cette lettre, on reprochait à M. Doudeux, un marchand de meubles d'avoir délaissé une jeune fille belle, jeune et sage, qui l'aurait, pour épouser une femme qui ne se recommandait que par sa richesse.

Cette jeune fille se promène souvent aux Tuilleries et au Luxembourg. Allez la voir ! Elle vous regretterait amèrement ce que vous avez fait, conseillaient en terminant l'anonyme correspondant.

D'autres lettres semblables furent envoyées par la suite à M. Doudeux, puis un programme injurieux et enfin un placard où la jeune mariée était grandement malmenée.

A quelques jours de là parvint au Vésinet, 25, rue Thiers — à la villa où s'étaient réfugiés les époux — le premier envoi criminel : les bouillons empoisonnés.

Le cauchemar commença.

Les réformes de Millerand
Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

Le ministre des travaux publics introduit des réformes dans le comité de l'exploitation technique.

M. Clémenceau démissionne du Parti Radical

Paris, 29 décembre. — M. Clémenceau vient d'adresser à M. Vallé, président du comité exécutif du parti radical et radical-socialiste, sa démission d'adhérent au parti.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

En ce qui concerne le conseil municipal de la commune d'Alger, M. Clémenceau a été élu conseiller municipal de la commune d'Alger.

Le discours de M. Pichon et la presse étrangère

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

Les journaux russes, autrichiens, italiens, approuvent les efforts que le ministre français fait pour le maintien de la paix.

L'attentat de Saint-Petersbourg

VOVKRESSENSKI, DIT PETROF, ETAIT BIEN UN AGENT DE LA POLICE RUSSE

Saint-Petersbourg, 29 décembre. — Il est extrêmement difficile de dire quelque chose de précis sur l'affaire Karpof. Est-il attentat révolutionnaire ? Est-ce un acte de provocation qui a été la suite d'un malentendu entre membres de la même « maison » ou par accident ?

La discussion à la Douma n'a rien réglé, le procureur n'a rien dit de précis, l'enquête est entourée d'un mystère profond, le jugement est ajourné. Mais l'opinion demande à être informée, l'opinion veut connaître la vérité. Le procureur a dit à la Douma que Karpof avait été victime de son rôle en remplissant son service militaire. Mais pourquoi était-il venu chez ce révolutionnaire ? Il est difficile de croire à un quelconque des derniers renseignements prouvent que Karpof se sentait chez Voskressenski, dit Petrof, comme chez soi. On l'a trouvé avec une chemise russe, en costume d'intérieur, quelques instants avant sa mort, il menaçait encore quelque chose devant la fenêtre, pendant que le « laquais » de l'« oncle » préparait le « samovar » à la cuisine. C'est cela prouve qu'il avait une complète confiance en son hôte. Et peut-être même était-ce bien lui qui était le vrai propriétaire de l'appartement ?

Des renseignements publiés par le « Novoye Vremya » disent que les relations entre Karpof et Voskressenski datent de longtemps. Karpof le croyait un agent précieux dans sa lutte contre les révolutionnaires. Voskressenski aurait été auparavant membre du parti socialiste-révolutionnaire et aurait été cassé. On dit même que c'est Karpof qui le fit revenir d'exil.

« La Saint-Petersburger Zeitung » commente que Voskressenski avait été désigné par Karpof pour reprendre le rôle d'Azef, et il aurait pu, accidentellement, prêter ses anciennes connaissances, mais il aurait établi un contact avec le comité central du parti socialiste-révolutionnaire et serait entré comme membre de son organisation locale de combat.

De son côté, Voskressenski nie son rôle d'organisateur de l'attentat.

« Ouz d'Albi », l'enquête, est vraie, se trouvait dans l'appartement, mais l'explosion n'est pas accidentelle, sans aucun concours de main.

Il est non moins étrange que le revolver du système Browning qu'on a trouvé sur Voskressenski ne fut pas chargé ; on a trouvé les cartouches à part, dans une autre poche. Il n'y avait ni intention, ni bien sûr, un attentat et il aurait oublié de charger son revolver ? Est-ce possible ? Et pourquoi une telle nuance de dynamite, qui constituait un danger même pour l'auteur de l'attentat ?

Autant de questions auxquelles on ne peut pas répondre, mais une chose est évidente : la coopération de Karpof, de la police secrète, avec un révolutionnaire, vrai ou faux, mais qui, aux yeux de la Douma, n'était un agent provocateur. Cette « coopération » n'est pas un acte de provocation, mais un acte de collaboration.

Il est non moins étrange que le revolver du système Browning qu'on a trouvé sur Voskressenski ne fut pas chargé ; on a trouvé les cartouches à part, dans une autre poche. Il n'y avait ni intention, ni bien sûr, un attentat et il aurait oublié de charger son revolver ? Est-ce possible ? Et pourquoi une telle nuance de dynamite, qui constituait un danger même pour l'auteur de l'attentat ?

Autant de questions auxquelles on ne peut pas répondre, mais une chose est évidente : la coopération de Karpof, de la police secrète, avec un révolutionnaire, vrai ou faux, mais qui, aux yeux de la Douma, n'était un agent provocateur. Cette « coopération » n'est pas un acte de provocation, mais un acte de collaboration.

Il est non moins étrange que le revolver du système Browning qu'on a trouvé sur Voskressenski ne fut pas chargé ; on a trouvé les cartouches à part, dans une autre poche. Il n'y avait ni intention, ni bien sûr, un attentat et il aurait oublié de charger son revolver ? Est-ce possible ? Et pourquoi une telle nuance de dynamite, qui constituait un danger même pour l'auteur de l'attentat ?

Autant de questions auxquelles on ne peut pas répondre, mais une chose est évidente : la coopération de Karpof, de la police secrète, avec un révolutionnaire, vrai ou faux, mais qui, aux yeux de la Douma, n'était un agent provocateur. Cette « coopération » n'est pas un acte de provocation, mais un acte de collaboration.

Il est non moins étrange que le revolver du système Browning qu'on a trouvé sur Voskressenski ne fut pas chargé ; on a trouvé les cartouches à part, dans une autre poche. Il n'y avait ni intention, ni bien sûr, un attentat et il aurait oublié de charger son revolver ? Est-ce possible ? Et pourquoi une telle nuance de dynamite, qui constituait un danger même pour l'auteur de l'attentat ?

Autant de questions auxquelles on ne peut pas répondre, mais une chose est évidente : la coopération de Karpof, de la police secrète, avec un révolutionnaire, vrai ou faux, mais qui, aux yeux de la Douma, n'était un agent provocateur. Cette « coopération » n'est pas un acte de provocation, mais un acte de collaboration.

Il est non moins étrange que le revolver du système Browning qu'on a trouvé sur Voskressenski ne fut pas chargé ; on a trouvé les cartouches à part, dans une autre poche. Il n'y avait ni intention, ni bien sûr, un attentat et il aurait oublié de charger son revolver ? Est-ce possible ? Et pourquoi une telle nuance de dynamite, qui constituait un danger même pour l'auteur de l'attentat ?

Autant de questions auxquelles on ne peut pas répondre, mais une chose est évidente : la coopération de Karpof, de la police secrète, avec un révolutionnaire, vrai ou faux, mais qui, aux yeux de la Douma, n'était un agent provocateur. Cette « coopération » n'est pas un acte de provocation, mais un acte de collaboration.

Il est non moins étrange que le